

RUSSE

Écrit

Toutes séries

Quatorze candidats ont composé l'épreuve de commentaire de texte en langue étrangère avec traduction d'une partie de ce texte.

Il y avait deux candidats de moins que l'année précédente (16 en 2016). La moyenne est de 10,8 (11,5 en 2016).

Les notes attribuées vont de 19,5/20 à 03/20.

5 copies ont obtenu une note supérieure à 14/20.

Commentaire d'un texte

Le texte proposé était tiré de l'œuvre monumentale de Léon Tolstoï *Guerre et Paix*. Il s'agissait de l'un des passages les plus célèbres du roman, celui de ce chêne que Bolkonski croise deux fois. En allant chez les Rostov, il remarque au milieu de la forêt printanière un vieux chêne vieilli, nu, sans aucune pousse ni feuille. C'est son image. Mais six semaines plus tard, sur le chemin du retour, il ne reconnaît plus son arbre plein de verdure et de sève, magnifique au milieu de la forêt. La rencontre avec le chêne, image symbolique de la vie du prince André, marque un tournant décisif de son état psychologique. Le chêne incarne l'éveil des forces et de l'espoir alors qu'après la mort en couches de sa femme et la perte de ses illusions de gloire militaire à la bataille d'Austerlitz, le prince André pensait à trente et un an que sa vie était finie.

La plupart des candidats connaissaient le roman de Tolstoï et ont commenté l'aspect symbolique de cette rencontre avec le vieux chêne. Ceux qui n'avaient pas lu le roman n'ont pas su interpréter le passage qui évoquait le visage mort et plein de reproches de Lise, l'épouse décédée d'André, épouse dont le souvenir le fait étouffer de remords, à la fois parce qu'elle est morte en couche et parce qu'elle lui était devenue insupportable dès l'instant où il l'avait épousée. Ces candidats n'avaient également pas compris que « la fillette bouleversée par la beauté de la nuit » était la jeune Natacha que le prince a rencontrée chez les Rostov et dont il est tombé amoureux sans le savoir.

Toutefois, comme les années précédentes, le jury a bien évidemment pratiqué une évaluation positive et n'a pas sanctionné la méconnaissance de l'œuvre, acceptant tous les commentaires construits sur la symbolique du renouveau printanier de la nature symbolisant le retour de l'espoir et de la vie, la personnification de l'arbre, les éléments historiques de la guerre contre Napoléon du moment que le commentaire était construit de manière cohérente et que le candidat avait fait un effort d'expression en russe.

Des erreurs grossières en matière d'histoire de la littérature déprécient certaines copies, comme celle qui attribue à Tolstoï « Первая любовь » et nomme le prince à deux reprises « Arkadij » ; une autre qualifie Pierre de « Français » (« молодого француза "Пьер")

Comme toujours la langue dans laquelle le commentaire est rédigé reste un critère d'évaluation capital. Le jury a pénalisé les erreurs lourdes qui témoignent d'une grave méconnaissance des bases grammaticales et lexicales :

« служит в армию », « в этот тексте », « благодаря психологического портрета », « он служит в армию », « благодаря воспоминания », « обращает внимание к листьям », « страдает от своего связи к времени », « своего жизни », « он уезжал от деревни и там вернулся », « не понимает мужчину, который он был », « новую стиль жизни », « влияние литературу », « солдаты, которые вернулись от этой войны », « путешествие во Франции », « это когда Анна ездит у брата », « в нашим отрывке », « нам описывает дорога », « его чувства », « в важным моменте », « персонаж начинает понимать много мementов его жизни », « два часты », « эти описании, между памятьем и..., начинается с описанием, природы, поехал домой в деревне », « недалеко от лесу », « этот (pour это) подчёркивает », « слови » (pour le pluriel de « слово »), « это конец зимой », « весни, воспоминает действию », « думать о будущее », « он живёт одним », « жить урокой жизнь », « способствует его перерождения », « движение этой природной картиной », « с Пьер », « надеждой в жизни », « через лесу », « в третьих », « обращает внимание читателю », « кто-то, который ты любил », « с трём литературным способом », « о человеком », « в деревну », « которую очень важную, показывает жизнью », « какой роль », « о портрет », « символ русским общестом », « самым автором, с князь Андрей, у него тридцать один год, о него характере, в настоящей время », « символизировать мыслями герой », « дарит читателя », « деталя показывают », « символизировать дворяне », « он этого показывает », « дерево которой » (sans virgule), « выражаются на прямой речи », « в своём мысле », « ключёвым момент », « главным персонажом », « вернулся в деревне », « случилось что-то, которое изменил », « помогает князь », « вид над жизнь »,

« три частей », « смысл жизнь », « создаёт реалистическая картина (au lieu de l'accusatif) », « в этой части », « июня », « создаёт картина », « маленькие кусочки цвет на бумагу », « много слова », « похож на картину », « она похож на картину мифа », « деревья », « простые человеках », « узнал грация », « о войны », « дерево, который », « когда бога делает », « дает вопросах о смысле », « свой мнение обо жизнь », « к образу дуба », « в его внутренней монологе », « два разных миров », « в подробностях », « силу времени », « повлеяло над », « во времени », « над идеи », « между прошлой и новой жизни », « преобразении », « три видения », « возвращение воспоминаниях », « девушка на окне », « Лева Тостого »

On a également relevé :

- des barbarismes : « отеческая война », « придает », « нешастия », « помешник », « воспоминания », « использул », « метафория », « описения », « приятельной », « раньше ».

On remarque que certains candidats manquant de vocabulaire utilisent les mots français : « натура » pour « природа » (avec la faute de graphie), ou font de gros faux-sens et des traductions littérales « новость » pour « новизна », « решающий человек » pour « решительный », « под этим углом можно интерпретировать », « спиритуальность ».

- des fautes de morphologie verbale et des confusions des formes aspectuelles :

« князь вернётся домой », « он вспомнит лучшие минуты », « он решит уезжать », « не может вернётся », « он решит уезжать в Петербург », « он уезжал от деревни », « мы будем сосредоточиться », « как время переменится, мысли героя будут перемениться », « герой возвращает домой », « бежая, он подумает », « он проводил месяц в Петербурге », « он не полностью всё забывал », « взгляд его жены... менялся », « после того, как он *этого* понимал », « он опять ездит в Петербург », « использует ».

- des non-sens : « памяние являются урод », « деревьях и цветов важнее, чем простые человеках », « описание похож на картину импрессионистого », « это как радость герой принадлежит к фразе », « лексическое поле переедет отрывка », « он бежит в лесу после грозы », « князь Андрей может чувствовать себя в природе », « и становится думать о своей жизни, но не обычного ».

- des fautes d'orthographe : « русским обществом », « отрывке », « возраждение », « отказавшийся », « Пиера », « сосдаёт ».

On rencontre toujours des erreurs de graphie de lettres cyrilliques (lettre latine à la place d'une lettre russe) : « натурой »

En version, comme les années précédentes, les fautes de français et d'orthographe des candidats ont également été pénalisées :

« chaîne » (pour le chêne), « l'oreil », « barôn », « reincarné », « les plais » (pour les plaies), « à peine se secouant du vent », « doigts » (pour doigts), « se penetraient », « précisément », « tous les meilleurs minutes de sa vie », « avec *le quel* nous étions d'accord »

«

On trouvera ci-dessus la liste des principaux passages qui ont causé des difficultés :

- Ligne 9-10 « Целый день был жаркий, где-то собиралась гроза, но только небольшая тучка брызнула на пыль дороги и на сочные листья. » De nombreux candidats ont fait des fautes de temps en traduisant : « c'était un jour de grande chaleur », « le jour suivant fut extrêmement chaud », « la journée était chaude », « toute la journée était chaude ». « брызнуть » pouvait se traduire de différentes manières : « cracha » convient parfaitement pour le sens, mais donne une image très négative. *Moucheta de quelques gouttes* est trop recherché, nous proposons donc *asperger* (en précisant *de quelques gouttes*). On peut aussi utiliser *arroser*, puisqu'en français ce verbe est associé à l'image du pommeau de l'arrosoir, à une légère pluie fine, et délicate.
- Ligne 15 « князь Андрей » Nous avons préféré traduire par *prince André* étant donné le contexte francophone du roman de Tolstoï et de la double utilisation des prénoms européens, lorsqu'il s'agit de

Pierre (Пьер) Bezoukhov également d'ailleurs. La traduction *prince Andréï* a bien sûr été acceptée. Le titre de noblesse « князь » a généré de nombreux faux-sens : « duc », « baron », ou « comte ».

- Ligne 12-13 « Все было в цвету ; соловьи трещали и перекатывались то близко, то далеко. » Cette phrase a donné lieu à des traductions littérales, des contre-sens et des faux sens nombreux : « Tout était dans la lumière », « tout baignait dans la lumière », « tout était en couleurs », « tout était coloré ». Les deux verbes qualifiant le chant des rossignols ont été souvent mal traduits : « tourbillonnaient, un coup de loin, un coup de près », « les oiseaux changeaient de place », « les petits oiseaux gris sautillaient entre les branches les plus proches, et celles plus éloignées », « les oiseaux se mouvaient », « chantaient et roulaient », « les arbres tremblaient et paraissaient à la fois si proches et si éloignés », « les moineaux virevoltaient et tournaient autour ». Pour qualifier le chant du rossignol le français dispose de verbes comme rossignoler ou triller, mais ils ne sont pas d'un usage aussi commun que le verbe russe onomatopéique « трещать ». Nous avons donc choisi de traduire par : « les rossignols, certains tout proches, d'autres au loin, lançaient leurs trilles. »
- Ligne 14 « Да, здесь вэтом лесу, был этот дуб, с которым мы были согласны ». Pour traduire correctement « с которым мы были согласны » il fallait se replacer dans le contexte du roman, puisqu'il s'agissait dans ce passage de la seconde rencontre avec le vieux chêne, qui la première fois était apparu au prince André comme le symbole de sa vie finie et de son âme malade. « были согласны » a donc souvent été mal traduit : « au pied duquel nous nous étions mis d'accord », « auquel nous sommes unis », « au sujet duquel on était d'accord ». On pouvait éventuellement pousser la métaphore de la personnification de l'arbre en traduisant par « avec lequel nous étions d'accord », ou « avec lequel nous nous étions si bien entendus ». Nous proposons « avec lequel nous étions en parfait accord ».
- Ligne 17-19 « Старый дуб, весь преобразенный, раскинувшись шатром сочной, темной зелени, млея, чуть колыхаясь в лучах вечернего солнца ». L'adjectif « сочный » a souvent été maladroitement traduit par « juteux », qui peut s'appliquer aux fruits, mais pas aux végétaux. On ne pouvait pas traduire ici littéralement le mot « шатёр » (« tente » ou « chapiteau ») car l'image ne fonctionne pas en français : « s'étendait à l'image d'une tente », « le chapiteau de sa verdure juteuse ». Il fallait trouver d'autres solutions ce que certains candidats ont réussi : « déployant son abri de verdure », « déployant son manteau de verdure ». Les mots « pavillon » ou « dais » convenaient aussi. Nous proposons de traduire *déployant son dôme de verdure*. Quant au verbe « млеять » il constituait indéniablement une difficulté lexicale. La plupart des candidats en ignoraient le sens exact, ce qui a donné lieu à certaines interprétations pleines d'imagination : « restait figé », « se tenait immobile », « devenant progressivement opaque », « Le vieux tronc, en pleine décomposition », « était en train de périr », « demeurait serein », « tanguait » ; les meilleures copies ont réussi à l'aide du dictionnaire unilingue autorisé à trouver des solutions satisfaisantes comme « pris de langueur ». Nous proposons de traduire *Le vieux chêne, complètement transfiguré, déployant son dôme de verdure, se pâmait en se balançant à peine aux rayons du soleil couchant*.
- Ligne 20-22 « Сквозь столетнюю жесткую кору пробились без сучков, сочные, молодые листья, так что верить нельзя было, что это старик произвел их » Dans cette phrase c'est l'expression « пробились без сучков » qui a conduit à des faux-sens. La syntaxe de la phrase russe ne pouvait pas être calquée et des traductions littérales ont abouti à des constructions syntaxiques erronées en français, voire à des résultats très éloignés du russe : « poussaient sans gêne de petites feuilles colorées, tel (sic ?) qu'on croirait qu'elles ne pouvaient pas pousser et que c'était le vieux qui les avaient produites », « A travers de la brousse dure de centaines d'années, se pénétraient, sans rameaux, les jeunes feuilles juteuses de manière, qu'il ne fallait pas croire que c'est le vieillard les produit. » Il fallait ici pour palier le caractère syncrétique du russe (« так что верить нельзя было ») ajouter un adverbe : « directement » : « poussaient directement, sans branches » et décomposer les adjectifs « сочные, молодые листья » afin que la subordonnée fonctionne en français : *de jeunes feuilles, tellement gonflées de sève que l'on avait peine à croire que c'était ce vieillard qui les avait produites*.

- Ligne 28-29 « Нет, жизнь не кончена в тридцать один год, - вдруг окончательно беспреречно решил князь Андрей. » la difficulté de la traduction cette phrase était le risque d'accumulation d'adverbes. Il y a eu de nombreuses traductions maladroites : « décida finalement d'un coup », « définitivement et sûrement », « de façon définitive et sans condition », « tout d'un coup et inexorablement », « d'un coup définitivement ». Si l'on traduit « décida soudain définitivement » il y a trop d'adverbes pour que l'inversion du sujet reste viable. Nous proposons donc de traduire : *décida soudain le prince André, d'un jugement définitif et sans appel.*

Traduction proposée

Il avait fait chaud toute la journée, un orage se préparait quelque part, mais seul un petit nuage aspergea de quelques gouttes la poussière de la route et les feuilles pleines de sève. La partie gauche de la forêt était sombre, plongé dans l'ombre ; la partie droite humide, luisante, brillait au soleil, à peine agitée par le vent. Tout était en fleur ; les rossignols, certains tout proches, d'autres au loin, lançaient leurs trilles.

« Oui, c'est ici, dans cette forêt qu'il y avait ce chêne avec lequel nous étions en parfait accord, pensa le prince André. Mais où est-il donc ? se demanda à nouveau le prince André en regardant le côté gauche de la route, alors qu'il admirait sans le savoir et sans le reconnaître ce chêne qu'il cherchait. Le vieux chêne, complètement transfiguré, déployant son dôme de verdure sombre et gonflée de sève, se pâmail en se balançant à peine aux rayons du soleil couchant. Ni doigts tordus, ni plaies, ni ancien chagrin et méfiance, on ne voyait plus rien de tout cela. A travers la rude écorce centenaire de jeunes feuilles s'étaient frayées un passage, directement, sans branches, tellement gonflées de sève que l'on avait peine à croire que c'était ce vieillard qui les avait produites.

« Oui, c'est bien ce même chêne », se dit la prince André et sans raison aucune il fut soudainement envahi par un sentiment printanier de joie et de renouveau. Tous les instants les plus importants de sa vie lui revinrent soudain, tous à la fois, à la mémoire. Et Austerlitz avec son ciel infini, et le visage mort plein de reproches de sa femme, et Pierre sur le bac, et cette fillette bouleversée par la beauté de la nuit, et cette nuit même, et la lune, tout cela, d'un coup lui revint brusquement en mémoire.

« Non, la vie n'est pas finie à trente et un an, décida soudain le prince André, d'un jugement définitif et sans appel.

Thème

Série Langues vivantes

2 candidats ont composé en thème russe.

Le jury leur a attribué les notes étaient de 07/20 et 12/20.

La traduction du texte de Daudet demandait de prêter attention à quelques points :

- « elle s'était perdue en route » : « она потеряла своё направление » ne convenait pas, « направление » est un terme abstrait, on ne peut pas perdre sa direction comme on perd ses clés. « Она потерялась » suffisait, ou mieux son synonyme « она заблудилась ».
- la troisième phrase commençait par une proposition participiale déguisée (« à la voir si bien endimanchée... ») délicate à traduire telle quelle : l'emploi de « смотря на то... » était impropre. En effet, à cause de sa proximité avec « несмотря », on dira de préférence « глядя на то... ». « Si bien endimanchée » : « как она была нарядна » n'était pas possible, il aurait fallu transformer en « как она была нарядно одета », ou bien recourir à la forme longue « какая она была нарядная ». « Немножко гордилась » était fautif tel quel sans que le verbe ait un attribut. Traduire « à quelque danse » par « из-за некоторого танца » cumulait deux impropriétés, l'expression de la cause et le pronom indéfini. La traduction du comparatif « elle avait plutôt l'air de s'être attardée... que d'avoir cherché son chemin » exigeait d'employer « скорее ». « Наверно » n'a pas de comparatif de supériorité, « наверное » était un barbarisme.
- « Sa jupe brillante » : Si le jury n'a pas pénalisé la traduction « в блестящей юбке », le russe répugne à des tournures aussi elliptiques et aura besoin d'un élément concret précisant ce qui brille : non pas la jupe elle-même, mais le tissu dont est faite la jupe. On peut dire « блестящее кольцо », mais on dira « юбка из блестящей ткани ».
- « se lasser de la regarder » : le perfectif « не было скучно *посмотреть* » ne convenait pas pour traduire un processus long dont tout le texte est l'expression. Plusieurs tournures étaient possibles, dont « невозможно было на неё наглядеться ». Nous avons préféré « невозможно было отвести от неё глаз » plus proche de la tournure française « Mes yeux ne pouvaient se lasser de la regarder ».

- « les troupeaux étaient descendus dans la plaine » : la transhumance a lieu une fois par an, le troupeau ne descend pas tous les soirs mais une seule fois pour l'hivernage, on ne pouvait pas traduire par un imparfait. Il fallait faire attention au complément de lieu : le processus de déplacement décrit par un verbe perfectif a beau être achevé, le lieu complément d'un verbe de mouvement doit être à l'accusatif, aussi « стада уже сошли на селe » était une faute. De plus, le russe a moins recours aux verbes « descendre » et « monter » que le français car il dispose de l'aspect verbal, et dira simplement « когда стада уже паслись в долине ». De même pour traduire « est-ce qu'elle monte te voir quelquefois » il faut préciser en russe « поднимается в горы ».
- « elle traversait la salle vivement, sans guère parler aux serveurs » : « пересекать /пересечь » était un faux sens. On dira « пересечь улицу » ou « пересечь страну с юга на запад на поезде », mais on ne peut pas l'utiliser pour « traverser une pièce ». Il fallait utiliser « проходить через » pour décrire correctement ce déplacement. « Не разговаривая с прислугами » n'était pas correct, le sens du verbe ne convenait pas, et « прислуга » ne s'emploie pas au pluriel. On pouvait traduire par « не разговаривая со слугами ».
- « perdre la tête » pouvait être traduit par « потерять голову » ou par « сойти с ума » à condition de construire le complément avec la préposition « от ».
- « comme tu dois t'ennuyer d'être toujours seul ! » : ici l'attribut de быть à l'infinitif doit se mettre au datif, comme le sujet logique de la proposition impersonnelle, ce qui donnera « как тебе скучно всегда быть одному » et non « быть одним », assorti d'une faute d'orthographe, l'instrumental de « один » étant « одним ».
- « maîtresse » : dans la bouche du berger, c'est à la fois la fille de ses maîtres, la maîtresse de maison, et la maîtresse de ses pensées, pour cette raison « рoспожa » était un peu plus approprié que « хозяйка » qui a été accepté.
- « je n'aurais pas menti » : « Я бы не лгал » à l'imparfait ne convenait pas pour décrire un événement unique, il fallait le perfectif « солгал », ou bien, si on ne retrouvait pas le verbe « лгать », « я сказал бы правду ».
- « la méchante prenait plaisir à redoubler mon embarras avec ses malices » : « взолнование » n'existe pas. Si on ne connaissait pas « смущение », en revanche on pouvait bien utiliser « волновать » ou « взволновать » avec le comparatif « больше ». « La méchante » pouvait être « плутовка », « злодейка », « злючка » ; « мелкая » ne convenait pas du tout. « Очарование » ne s'emploie qu'au singulier : « своими очарованиями » ne convenait donc pas pour traduire « ses malices » (on aurait pu accepter « чары »).
- traduire « la chèvre d'or » était un peu délicat. Le jury propose « Козочка Золотое Копытце », d'une part en reprenant le nom d'un animal issu du bestiaire des contes merveilleux, d'autre part en préférant à « коза » son diminutif « козочка », plus approprié et plus proche lui aussi de la langue des contes et de l'imaginaire. Il n'était pas attendu des candidats qu'ils aillent aussi loin et a bien sûr accepté « Золотая коза ». La traduction par « ягнёнок » était un faux sens. En revanche la traduction de « fée » par « ангель » a été acceptée, elle péchait en revanche par le signe mou malencontreux.
- « avec le joli rire de sa tête renversée » devait être transformé, ne pouvait pas traduire tel quel avec la préposition « с » : « с красивым смехом » ne convenait pas. « Своей опрокинутой головой » donnait l'image d'un cadavre à qui on aurait brisé la nuque.
- « lorsqu'elle disparut dans le sentier en pente... » : « она исчезла за уклоном » était impossible car « уклон » s'emploiera pour décrire le degré de pente d'une route et ne convenait pas pour traduire le « chemin en pente », qui sera simplement « горная тропинка » ou « крутая тропинка ».
- « les cailloux [...] me tombaient un à un sur le cœur » : « камни упали » n'était pas possible puisque la phrase décrivait une succession de bruits qui durait, il fallait l'imparfait « падали ». De même dans la phrase suivante, « я долго их услышал », le perfectif après l'adverbe décrivant une durée longue était impossible. « Камни [падали] одну за другой » est une faute de genre, étant donné que « камень » est masculin.

La copie la moins bien notée a cumulé à de nombreux faux-sens de nombreuses erreurs lourdement pénalisantes, barbarismes (« с её цветливой ленточкой », « пастухащик », « ползаснут ») ainsi que fautes de cas et d'aspect.

Les fautes d'orthographe - « с удовольствием », « я пожалел », sans doute au lieu de « пожелал » pour traduire « j'avais envie de répondre », « перед мной » où il manquait le « о » de liaison, et plus fâcheux, « не мог найти не малейшего слова », où la faute d'orthographe devient une faute plus grave de morphologie - devraient pouvoir être évitées. Les candidats doivent conserver le temps d'une relecture attentive avant la fin de l'épreuve.

Traduction proposée

Малыш был болен, тетя Норада уехала погостить к своим детям. Красавица Стефанетта рассказала мне обо всем этом, слезая с мула, и еще - что приехала поздно, потому что потерялась в пути. Глядя на неё в праздничном наряде, с лентой в цветочках, в юбке из блестящей ткани и в кружевах, можно было скорее подумать, что она задержалась на каких-то плясках, а не искала дорогу в кустарнике. О милое создание ! Невозможно было отвести от неё глаз. Правда, я никогда не видал ещё её так близко. Иногда зимой, когда стада уже паслись в долине и я вечером возвращался ужинать на ферму, всегда нарядная и слегка высокомерная, она иногда проходила быстрым шагом по залу, ни с кем из слуг не заговаривая...

А теперь она была здесь передо мной, только для меня одного. Ну как не потерять голову ?

[...]

- Так это здесь ты живёшь, мой бедный пастух ? Как тебе наверное бывает скучно, вечно одинокому ! Что ты делаешь ? О чём ты думаешь ?

Мне хотелось было ответить : "О вас, хозяйка", и я бы не солгал ; но я так сильно волновался, что ни слова вымолвить не мог. Мне кажется, что она это заметила и что этой плутовке доставляло удовольствие приводить меня в ещё большее смущение своим лукавством :

- А твоя милая, пастух, подымается в горы проведать тебя иногда ?... Кто она ? Наверняка Козочка Золотое Копытце, или та фея Эстереля, которая бегаёт по горным вершинам ...

Произнося эти слова и сама она была похожа на фею Эстереля, – она звонко смеялась, запрокинув голову, и торопилась уехать обратно – и от этого чудилось, что её появление мне пригрезилось.

- Прощай пастух.

- До свидания госпожа.

И вот она уехала, и увезла свои пустые корзинки.

Когда она скрылась из глаз на крутой тропинке, мне показалось, что камешки, катившиеся из-под копыт её мула, падают мне один за другим на сердце. Я их долго-долго слышал. И до вечера я чувствовал себя словно заспанным, не смея пошевелиться, чтобы не спугнуть свои грёзы.

Альфонс Доде *Письма с моей мельницы*, "Звёзды" (1879)

Oral

Le nombre de candidats ne permet pas d'établir un rapport significatif